

Comme nous lous, vous avez sans doute appris les terribles événements de Kabgayi : 3 évêques et 10 prêtres tués par quatre soldats du Front Patriotique Rwandais (FPR) chargés de les garder. C'est ce qu'a affirmé Radio Muhabura qui a précisé que 3 de assassins ont pris la fuite, le quatrième ayant été tué par d'autres soldats. Nous n'avons pas de précision sur la date (une source parle du 3 juin, une autre du 7).

Mgr Vincent Nsengiyumva était originaire de la paroisse de Rwaza (diocèse de Ruhengeri). Né le 10 février 1936, il a fait ses études de philosophie à Nyakibanda et de théologie au Grand Séminaire de Sion (Suisse). Ordonné prêtre en 1966, il a étudié à l'Université Grégorienne de Rome: licence en théologie et doctorat en droit canonique. De retour au Rwanda, il fut curé de la paroisse de Ruhengeri, official du Tribunal ecclésiastique, puis professeur au Grand Séminaire de Nyakibanda. Ordonné évêque de Nyundo, le 2 juin 1974, il est nommé archevêque métropolitain de Kigali le 3 juin 1976 et reçoit le pallium le 20 juin 1976.

Mgr Thaddée Nsengiyumva est né le 17 mars 1949 dans le diocèse de Byumba. Après ses études au Grand Séminaire de Nyakibanda (1969-1975), il fut ordonné prêtre en 1975. D'abord vicaire à Byumba, il fut ensuite animateur spirituel (1975-1976), puis recteur (1976-1979 puis 1982-1987) du petit séminaire de Rwesero, faisant entretemps des études pédagogiques à Rome (1979-1982). Nommé évêque coadjuteur de Kabgayi le 28 novembre 1987, il fut ordonné le 31 janvier 1988 par Mgr Perraudin, auquel il succéda à la tête du diocèse le 7 octobre 1989. Il était président de la Conférence Episcopale du Rwanda.

Mgr Joseph Ruzindana est né dans la paroisse de Rambura (diocèse de Nyundo) le 3 juin 1943. Ordonné prêtre en 1972, il fut vicaire à la paroisse de Byumba (1972-1973) avant de faire des études de philosophie et de théologie à l'Université de Strasbourg. A son retour, il fut nommé vicaire à la paroisse de Ruhengeri, vicaire général et responsable du synode du diocèse. Nommé en 1980 responsable du Grand Séminaire de Rutongo (année propédeutique), il fut nommé évêque de Byumba en novembre 1981.

Nous ne connaissons pas le nom des 10 prêtres tués à Kabgayi. Nous avons aussi appris qu'à Nyamirambo, le 6 juin, plus de 80 personnes ont été tuées au Collège Saint-André. Le Père Blanchard a affirmé à un membre de "Pharmaciens sans Frontières", Khehil Aitout qu'il y avait parmi eux 6 frères Joséphites (d'autres sources parlent de 9 religieux, parfois de 9 prêtres, mais c'est moins vraisemblable).

L'Eglise Catholique du Rwanda est ainsi durement touchée : à cette heure, nous comptons 3 Evêques et plus de 80 prêtres tués. Aux listes précédentes, nous devons ajouter les noms de l'abbé Jean Marie Vianney Rwanyabuto, curé de Muganza, tué à Gisagara, et de deux prêtres morts de maladie : Narcisse Semuliro, mort le 27/4 à Kiruhura, et l'abbé Innocent Gashugi (du diocèse de Cyangugu) pendant une évacuation.

Les Frères Joséphites ont été aussi touchés : aux 7 dont nous avons parlé, il faut ajouter les noms reçus dernièrement : ont été tués à Nyundo, les Frères Jonathan Mwenderehe et Aimable Mazimpaka; à Gisenyi, Frédéric Nyakayiro; et à Birambo, les Frères Joseph Balabu et Boniface Ndayisenga. Avec les 6 de Nyamirambo, cela ferait au moins 18 Frères.

Il en va de même des Soeurs Bonebikira: outre celles qui ont été tuées à Simbi (3) à Byumba (2 dont la supérieure, Soeur Edmunda Clara), à Nyanza (2), à Kabuga (x), à Kabgayi (Sr Benigna), nous savons que 4 ont été tuées à Muhororo (Soeurs François Xavier, Régis, Gérard et Alphonse), 4 à Nyundo (Soeurs Candida, Laetitia, Julienne et Giovanni) et 4 à Murunda (Soeurs Béatrice, Benoît et Ancille, plus une postulante). Cela fait donc au moins une vingtaine.

Des religieuses Abizeramariya, nous avons peu de nouvelles. Ont été tuées à Gisenyi les soeurs Candida et Marie, et à Nyundo, soeur Vianney.

De nombreuses Auxiliaires de l'Apostolat ont aussi été tuées : pour le seul diocèse de Nyundo, nous avons 11 noms : Agnès Muraraneza, Bernadette Musanabaganwa, Agnès Mukagatara, Thérèse Nyirangara, Félicité Niyitegeka (directrice du Centre St Pierre et infra), Bernadette Mukebyandanda, Domitilla Mukarutabana, Bernadette Kayitesi, Françoise Ayinkamiye, Anastasie Mukabandora et Adria Mukande.

Nous voudrions citer ici le témoignage publié par l'agence ANB/BIA à propos de "La mort héroïque de Félicité Niyitegeka":

"Mademoiselle Felicitas Niyitegeka, rwandaise hutu, soixante ans environ, est Auxiliaire de l'Apostolat à Gisenyi. Elle et ses consœurs ont accueilli des réfugiés tutsi à la maison. La sachant en danger, son frère, colonel de l'armée à Ruhengeri lui demande (par téléphone) de partir et d'échapper ainsi à la mort certaine. La lettre reproduite ci-dessous en traduction est sa réponse (écrite en kinyarwanda). Elle dit simplement qu'elle préfère mourir avec les 43 personnes dont elle a la charge plutôt que de se sauver seule. Son frère a reçu cette lettre le 12 avril (il l'a écrit dans le coin inférieur droit de la lettre). Pendant les jours suivants elle a continué à sauver des dizaines de personnes en leur faisant passer la frontière. C'est le 21 avril que les milices sont venues les chercher pour les conduire en camion au cimetière. A ce moment, Felicitas a dit à ses sœurs: "C'est le moment de témoigner. Venez...". Et elles sont montées dans le camion en chantant et en priant. Arrivées au cimetière où les fosses communes étaient déjà creusées, les tueurs craignant le colonel ont voulu la sauver. Un d'eux lui a dit: "Toi, tu n'as pas peur de mourir, tu vas voir que c'est sérieux! Tu seras tuée la dernière". Comme elles étaient estimées, on les a tuées par balles. Ils en ont tué trente. Encore une fois, ils ont voulu la sauver. "Non, je n'ai plus de raison de vivre puisque vous avez tué toutes mes sœurs". Félicitas fut donc la 31ème... Avec elle six autres Auxiliaires de l'Apostolat ont été tuées. Son frère est arrivé alors qu'on les avait déjà jetées, déshabillées, dans les fosses communes... Il a fait ouvrir la fosse. On a cherché des vêtements, puis il a enterré sa sœur. Il a prononcé ces paroles: "Tu as choisi de mourir. Prie pour nous maintenant..." (*)

(*) Une jeune fille de 15 ans se trouvait en séjour chez les Auxiliaires. Ayant dit qu'elle était hutu, elle n'a pas été tuée. Témoin du massacre, elle a raconté... Témoignage recueilli chez les Auxiliaires de l'Apostolat à Bukavu.

La lettre de Felicitas Niyitegeka à son frère :

"Frère chéri,

Merci de vouloir m'aider. Mais au lieu de me sauver la vie, en abandonnant ceux dont j'ai la charge, les 43 personnes, je choisis de mourir avec elles.

Prie pour nous, que nous arrivions chez Dieu, et dis au revoir à la vieille maman et au frère. Je prierai pour toi, arrivée chez Dieu. Porte-toi bien.

Merci beaucoup de penser à moi.

Ta sœur, Felicitas Niyitegeka.

Et si Dieu nous sauve, comme nous l'espérons, nous nous reverrons demain".

Ainsi donc, si aujourd'hui, nous vous annonçons de terribles nouvelles, nous savons que parmi tous ces morts, il y a de véritables saints : des gens qui ont témoigné de leur foi, de leur espérance et de leur amour, jusqu'au bout. Martyres du Rwanda priez pour nous !

Mais cela fait aussi parmi les religieux et religieuses de nombreuses, trop nombreuses victimes.

Nous voudrions terminer ces nouvelles, en vous disant que nous sommes toujours sans nouvelles de nos 3 confrères de Nyagabanga. Par contre, Joseph Billaud qui était à Butare, se trouve pour le moment à Bujumbura. Il est attendu, ce soir, à Paris.

Nous devons aussi réparer une omission. Dans notre dernier fax, nous avons oublié de signaler que Mgr Gahamanyi est toujours à l'évêché de Butare.

Jef Vleugels, régional du Rwanda

Guy Theunis